

LES INSTITUTIONS HUMAINES

Si vous avez parcouru la rubrique 'Personnalité du Mois ' dans les douze dernières éditions de Pathirikai, vous avez dû être émerveillé par la qualité et la grandeur de la Personnalité présentée.

Ces gens sont en eux même des institutions vivantes et j'ai pu le constater lors de ce stage sur le journalisme animé, sans rémunération, par des professionnels dont Ané Bouck Pillay, Dr Sadasiven Reddy qui ont été les invités de Pathirikai. Comme eux il y a des centaines des Tamizens, ici à Maurice qui je suis sûr sont prêt à aider dans leurs domaines respectifs et il suffit de les contacter.

La semaine dernière, L'Autorité catholique a pris l'initiative pour interdire les leçons particulières dans les écoles catholiques pour les classes de cinquième et sixième. Cette décision est en ligne avec la politique de gouvernement de stopper graduellement cette pratique si stressante pour nos jeunes. L'autorité catholique propose des cours de rattrapage à ceux qui en ont besoin et aussi des activités extracurriculaires. Je pense que nous pouvons saisir la balle et à notre tour organiser des cours pour aider nos plus jeunes. Pour les plus grands, nos divers organisations culturelles, religieuses et sociales peuvent eux prendre exemple sur Pathirikai, en organisant des stages dans divers domaines dans l'enceinte de leur lieux de rencontre. Les professionnels seront volontaires pour animer ces cours.

Je suis persuadé que les organisations avant-gardistes comme La Tamil league, L'union Tamoule ou même la MTTF seront prêtes à coopérer. Le Rédacteur-en-Chef Ané Devarajen a pris cette fois l'initiative de mettre sur pied ce stage sur le journalisme et vu l'enthousiasme et l'intérêt des stagiaires, c'est un exercice à être renouveler.

Pour ceux qui veulent organiser des cours, des séminaires ou des conférences, Pathirikai sera apte à prodiguer ses conseils et aussi fera la liaison en ce qui concerne les conférenciers.

Le Dr Reddy animait la deuxième session du Young Reporters Crash Course sur l'histoire. L'exposé était si absorbant et passionnant que les stagiaires ne voulaient pas que la session se termine. A ce moment je pensais qu'on ne peut mieux dire que les absents ont eu tort et j'étais triste pour eux. Mais on dit aussi qu'il n'est jamais trop tard et ainsi ma suggestion pour faire venir ces érudits dans nos kovils ou nos clubs pour nous transmettre leur connaissance d'une valeur incalculable.

Les institutions humaines sont d'une telle accessibilité que nous devons en profiter.

A bon entendeur, Salut.

Vinayegum

14.12.2012